

VENDREDI APRÈS LES CENDRES

LECTURES

Is 58, 1-9a

Ainsi parle le Seigneur Dieu : Crie à pleine gorge ! Ne te retiens pas ! Que s'élève ta voix comme le cor ! Dénonce à mon peuple sa révolte, à la maison de Jacob ses péchés. Ils viennent me consulter jour après jour, ils veulent connaître mes chemins. Comme une nation qui pratiquerait la justice et n'abandonnerait pas le droit de son Dieu, ils me demandent des ordonnances justes, ils voudraient que Dieu soit proche : « Quand nous jeûnons, pourquoi ne le vois-tu pas ? Quand nous faisons pénitence, pourquoi ne le sais-tu pas ? » Oui, mais le jour où vous jeûnez, vous savez bien faire vos affaires, et vous traitez durement ceux qui peinent pour vous. Votre jeûne se passe en disputes et querelles, en coups de poing sauvages. Ce n'est pas en jeûnant comme vous le faites aujourd'hui que vous ferez entendre là-haut votre voix. Est-ce là le jeûne qui me plaît, un jour où l'homme se rabaisse ? S'agit-il de courber la tête comme un roseau, de coucher sur le sac et la cendre ? Appelles-tu cela un jeûne, un jour agréable au Seigneur ? Le jeûne qui me plaît, n'est-ce pas ceci : faire tomber les chaînes injustes, délier les attaches du joug, rendre la liberté aux opprimés, briser tous les jougs ? N'est-ce pas partager ton pain avec celui qui a faim, accueillir chez toi les pauvres sans abri, couvrir celui que tu verras sans vêtement, ne pas te dérober à ton semblable ? Alors ta lumière jaillira comme l'aurore, et tes forces reviendront vite. Devant toi marchera ta justice, et la gloire du Seigneur fermera la marche. Alors, si tu appelles, le Seigneur répondra ; si tu cries, il dira : « Me voici. »

Ps 50 (51), 3-4, 5-6ab, 18-19

R/ Tu ne repousses pas, ô mon Dieu, un cœur brisé et broyé.

- Pitié pour moi, mon Dieu, dans ton amour, selon ta grande miséricorde, efface mon péché. Lave-moi tout entier de ma faute, purifie-moi de mon offense.

- Oui, je connais mon péché, ma faute est toujours devant moi.

Contre toi, et toi seul, j'ai péché, ce qui est mal à tes yeux, je l'ai fait.

- Si j'offre un sacrifice, tu n'en veux pas, tu n'acceptes pas d'holocauste. Le sacrifice qui plaît à Dieu, c'est un esprit brisé ; tu ne repousses pas, ô mon Dieu, un cœur brisé et broyé.

Mt 9, 14-15

En ce temps-là, les disciples de Jean le Baptiste s'approchèrent de Jésus en disant : « Pourquoi, alors que nous et les pharisiens, nous jeûnons, tes disciples ne jeûnent-ils pas ? » Jésus leur répondit : « Les invités de la noce pourraient-ils donc être en deuil pendant le temps où l'Époux est avec eux ? Mais des jours viendront où l'Époux leur sera enlevé ; alors ils jeûneront. »

+

Église du Couvent, Ribeauvillé, vendredi 3 mars 2017

Bien chères sœurs dans le Christ,

« Des jours viendront où l'Époux leur sera enlevé ; alors ils jeûneront. » En ces jours de Carême, nous nous rappelons que Jésus nous a jadis été enlevé ; Son agonie, Sa Passion, Sa crucifixion sont des événements qui ont fortement endeuillé Ses disciples d'alors. Quarante jours ne sont pas de trop pour nous aider à participer à ce mystère, pour en recueillir tous les fruits et préparer nos coeurs à la joie pascale.

« Les invités de la noce pourraient-ils donc être en deuil pendant le temps où l'Époux est avec eux ? » Jésus est mort et ressuscité une fois pour toutes, c'est certain. Il est désormais vivant, pour toujours, Il est auprès de nous par la foi, Il nous rejoint avec force dans les Sacrements. Mais pourtant nous avons besoin de vivre dans ce Carême un rappel de ce temps dramatique de la Passion – ces heures où Sa gloire a été occultée aux yeux des hommes.

Car l'humble pénitence nous rappelle notre pauvreté, notre besoin tellement criant d'un Sauveur. Dans le jeûne, nous nous tournons vers Jésus avec une grande soif de nous abreuver à Son Salut. Le prophète Isaïe dénonçait notre manière de jeûner, si souvent hypocrite et superficielle. Demandons donc en ce jour un cœur bien disposé à jeûner selon Dieu, en faisant « tomber les chaînes injustes, [en déliant] les attaches du joug, [en rendant] la liberté aux opprimés, [en partageant notre] pain avec celui qui a faim, [en accueillant] les pauvres sans abri. »

Alors notre cœur sera mieux préparé à s'unir au Cœur de Jésus, pour connaître de l'intérieur le grand mystère de Son amour, exprimé dans Sa Passion. Alors notre pénitence sera déjà toute remplie de la joie de l'espérance pascale. C'est ainsi que nous passerons avec Jésus de la mort à la joie de la vie nouvelle, cette joie que le monde ne connaît pas, et que nul ne pourra nous ravir. AMEN.

fr. M.-Théophane +